



La LETTRE des FAMILLES

LA LETTRE D'INFORMATION DU SANCTUAIRE DE LOUIS ET ZÉLIE MARTIN • ALENÇON • N°3 - 2016

Le Pape François ouvrant la Porte Sainte (© Stefano Spaziani)



ÉDITORIAL

Chers amis,

Nous sortons tout juste de l'année de la **canonisation des saints Louis et Zélie Martin**, parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ce fut une année fondatrice et remplie de grâces pour notre petit Sanctuaire d'Alençon qui se développe pour accueillir les pèlerins, particulièrement les familles et les couples.

En cette **Année Sainte de la Miséricorde**, que nous a donnée notre Saint-Père le Pape François, nous pouvons redécouvrir l'Amour de Dieu. En effet, lui-même nous le dit : "Cette Année extraordinaire est aussi un don de grâce. Entrer par cette Porte signifie découvrir la profondeur de la Miséricorde du Père qui nous accueille tous et va à la rencontre de chacun personnellement. C'est Lui qui nous cherche ! C'est Lui qui vient à notre rencontre !" (*Homélie du 8 décembre 2015*).

Nous vous invitons donc à Alençon, pour y vivre cette démarche Jubilaire. Vous pourrez passer la Porte Sainte dans la Basilique Notre-Dame, lieu du mariage des saints Louis et Zélie et du baptême de sainte Thérèse.

Soyez assurés de nos prières pour vous et vos familles.

Dans la joie de vous accueillir à Alençon,



Monseigneur Jacques Habert
Evêque du diocèse de Séez
(dont dépend le Sanctuaire d'Alençon)

FOCUS

ANNÉE SAINTE DE LA MISÉRICORDE

Le 8 décembre 2015, le Pape François inaugurerait "l'Année Sainte de la Miséricorde" par l'ouverture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre de Rome. Elle se clôturera le 20 novembre 2016.

Dans la bulle d'indiction du jubilé, le Saint-Père disait : "Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité." Dieu nous aime et c'est ce qu'Il nous révèle dans Sa Miséricorde infinie. C'est ce que Jésus disait à sainte Faustine, apôtre de la Miséricorde : "Je ne suis qu'Amour et Miséricorde. Il n'y a pas de misère qui puisse venir à bout de Ma Miséricorde, car plus on y puise, plus elle s'amplifie..."

Cette Année Sainte est donc une année de grâce qui nous est donnée pour puiser à cette source de l'Amour de Dieu.



Basilique d'Alençon - Fête des familles en octobre 2015

LE SAVIEZ-VOUS ?

La fête de la Miséricorde est le 2^e dimanche de Pâques. Elle a été instituée par le saint Pape Jean-Paul en l'an 2000.

C'est Jésus lui-même qui avait demandé l'institution de cette fête par l'intermédiaire de sainte Faustine. Jésus promet qu'Il concèdera, en ce jour, beaucoup de grâces.



SAINTS LOUIS ET ZÉLIE, EXEMPLES DE MISÉRICORDE

Par le Père Jean-Marie Simar, Recteur du Sanctuaire

Saints Louis et Zélie Martin peuvent être un exemple pour nous en cette Année de la Miséricorde.

En effet, ils se sont laissés transformer par la Miséricorde de Dieu et ont cherché à la vivre quotidiennement. En mettant Dieu à la première place, ils ont répondu à l'invitation de Jésus dans l'Évangile : *"Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux."* (Lc 6, 36) Mais ils savaient que sans Son aide cela était impossible. Ils puisaient alors leur force dans la prière et les sacrements pour pouvoir la mettre en pratique.

Ils allaient à la Messe chaque jour, et selon les usages de leur temps, communiaient 4 à 5 fois par semaine, tout en se confessant régulièrement. La prière avait une place importante ; personnelle ou en famille, elle marqua profondément leurs enfants.

Sainte Thérèse écrira au sujet des veillées d'hiver : *"Ensuite nous montions pour faire la prière en commun et la petite reine était toute seule auprès de son roi, n'ayant qu'à le regarder pour savoir comment prient les Saints..."* (Ms A, 18r)

Céline se souvient aussi : *"Quand il avait communié, il restait silencieux sur le chemin du retour. 'Je continue de m'entretenir avec Notre Seigneur', nous disait-il."* (Le Père de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Céline, p. 13) Quelques exemples concrets nous montrent combien le couple, en comptant sur l'aide de Dieu, s'efforçait à être miséricordieux.

En écrivant un jour à son frère, Zélie lui avoue combien elle a du mal à aimer une certaine personne, à être miséricordieuse envers elle, et combien elle lutte pour s'améliorer, elle raconte : *"Et moi qui ai eu la lâcheté de me moquer de Mme Y. J'en ai un regret infini. Je ne sais pourquoi je n'ai pas de sympathie pour elle, elle ne m'a jamais fait que du bien et rendu des services. Moi qui déteste les ingrats, je n'ai donc qu'à me détester, car je ne suis pas autre chose qu'une vraie ingrante. Aussi, je veux me convertir tout de bon et j'ai déjà commencé, car depuis quelque temps, je saisis toutes les occasions pour dire du bien de cette dame. Cela est d'autant plus facile qu'il s'agit d'une excellente personne, valant mieux que tous ceux qui se moquent d'elle, à commencer par moi !"* (CF 75)



Dans la famille Martin, on cherche toujours dans la mesure du possible à aider les plus indigents. Zélie répétait volontiers : *"Il faut faire l'aumône pour aller au Ciel."* (Histoire d'une famille, Piat, p. 121) Céline le confirme : *"Si au foyer régnait l'économie, c'était la prodigalité quand il s'agissait de secourir les pauvres. On allait au-devant d'eux, on les cherchait, on les pressait d'entrer chez nous, où ils étaient comblés, ravitaillés, vêtus, exhortés au bien."* (Positio I, p.420 §603)

Saints Louis et Zélie avaient une grande confiance en la Miséricorde infinie du Bon-Dieu. Zélie nous en donne la preuve avec les problèmes qu'elle rencontre avec Léonie. Cette dernière était différente des autres enfants et causait bien des fois des difficultés à ses parents. Zélie écrit : *"Je ne puis plus en venir à bout, elle ne fait que ce qu'elle veut et comme elle veut..."* (CF 169) Mais toujours, elle garde confiance et s'en remet à Dieu : *"J'espère que le Bon Dieu, dans sa miséricorde, exaucera les prières que je lui adresse pour cette enfant, qui est un de mes grands soucis."* (CF 130) ou encore : *"Quant à Léonie, le Bon Dieu seul peut la changer, et j'ai la conviction qu'Il le fera..."* (CF 177)

Saints Louis et Zélie
aidez-nous à être miséricordieux
et à avoir une confiance
inébranlable en Dieu,
Notre Père.



LA VIE DU SANCTUAIRE

DES COUPLES DANS LES PAS DE SAINTS LOUIS ET ZÉLIE

Le 12 février dernier, le sanctuaire a eu la joie d'accueillir 26 couples, de tous âges, pour son premier week-end dédié aux couples. Un week-end de découverte du sanctuaire, de prière, de recueillement, d'échanges pour tenter de suivre l'enseignement de ces époux remarquables.

Après avoir diné aux chandelles dans une ambiance romantique, tous ont renouvelé leurs promesses de mariage durant la messe du dimanche, 14 février, jour de la saint Valentin : un moment de grandes émotions.

Un autre temps fort fut l'anniversaire de mariage d'Yves et Marie-France : 56 ans d'amour et un vrai message d'espoir.

Ce premier week-end nous invite à l'optimisme pour les prochaines rencontres.



Merci de vos mots

"Ce fut un merveilleux week-end. Nous réalisons depuis que la vie à deux se renouvelle chaque matin, qu'après 41 ans de mariage il faut lutter contre la routine, être bienveillants, attentifs, tolérants vis-à-vis de notre conjoint, découvrir enfin que ses défauts vont devenir des qualités parce que nous l'aimons plus que tout. Notre conjoint est notre vraie priorité.

Merci à Maud et Alex qui ont réactivé notre amour.

Merci aux sœurs admirables de dévouement, ce dîner aux chandelles était magnifique.

Merci à vous Père Simar de nous avoir si bien enseignés. Merci aussi pour vos visites à Alençon. A bientôt pour un nouveau week-end.

Bien fraternellement en Christ."

ENTRE VOUS ET NOUS

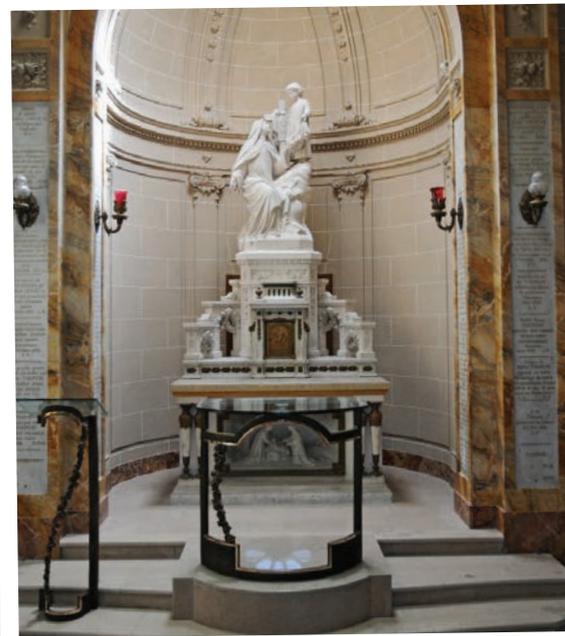
2015 a été une année riche pour le sanctuaire. **25 000 pèlerins nous ont rendu visite.** Cela nous conforte dans notre projet déjà bien avancé de l'**acquisition d'une maison d'accueil pour les pèlerins.** Ce lieu serait un vrai centre spirituel pour les familles et pour les couples.

Dans les prochaines semaines, un compromis de vente devrait être signé. Plusieurs cabinets d'architectes préparent déjà un projet de restauration et d'aménagement de cette maison. Les travaux vont être importants.

Nous voulons également **moderniser la chapelle sainte Thérèse du Sanctuaire** qui jouxte la maison des saints Louis et Zélie pour faciliter la prière des pèlerins notamment grâce à l'achat de prie-Dieu et d'une sonorisation. Par ailleurs, nous n'avons pas pu encore financer entièrement les frais dus à la canonisation.

Comme vous pouvez le lire, le sanctuaire a des projets et des besoins pour lesquels il doit trouver des fonds. **Votre générosité nous est plus que jamais essentielle pour nous développer et faire rayonner la parole des saints Louis et Zélie.**

Merci de votre soutien.



14 mai 1876.

Ma chère Pauline,

Je crains bien que tu n'aies eu de la peine de ne pas recevoir de nos nouvelles, la semaine dernière. Je vais essayer de compenser, bien que je n'aie pas grand nouveau à t'apprendre ; la vie est bien uniforme chez nous, et ce que j'ai à t'écrire est toujours à peu près pareil. (...)

J'ai été à la grand' Messe ; ensuite, nous avons fait une longue promenade dans les champs. Nous avons cueilli de beaux bouquets pour le mois de Marie et nous avons été bien contents de cette sortie. En revenant, nous avons rencontré un pauvre vieillard qui avait bonne figure. J'ai envoyé Thérèse lui porter une petite aumône : il a eu l'air si touché et nous a tant remerciées que j'ai vu qu'il était bien malheureux. Je lui ai dit de nous suivre, que j'allais lui donner des souliers. Il est venu. On lui a servi un bon dîner, il mourait de faim.

Je ne pourrais pas te dire de combien de misères sa vieillesse est abreuvée. Il a eu, cet hiver, les pieds gelés ; il couche dans une mansue abandonnée, il manque de tout ; il va se blottir auprès des casernes pour avoir un peu de soupe.

Enfin, je lui ai dit de venir quand il voudrait et qu'il aurait du pain. Je voudrais que ton père le fit entrer à l'Hospice, il désire tant y aller. On va négocier la chose.

Je suis toute triste de cette rencontre ; je ne fais que penser au bonhomme, qui avait pourtant une figure bien réjouie des quelques sous que je lui ai remis : " Avec cela, disait-il, je mangerai de la soupe ; demain, j'irai aux fourneaux économiques ; puis je vais avoir du tabac et me faire faire la barbe. "

En un mot, il était joyeux comme un enfant. Tout en mangeant, il prenait ses souliers, il les regardait avec bonheur et leur souriait ; ensuite, il nous a récité une belle prière, qu'il dit toujours à la Messe. (...)

Je réfléchis si je n'ai pas autre chose à t'apprendre, je ne trouve plus rien. Je vais donc t'embrasser de tout mon cœur, comme je t'aime, et je t'aime beaucoup, beaucoup.

